



World Food Programme

SAVING LIVES
CHANGING LIVES



Feza a fui Masisi avec sa famille de trois enfants pour échapper au conflit autour de sa maison. Elle vit maintenant dans un abri en bâche dans le camp de Bulengo avec 97 000 autres personnes déplacées du Nord-Kivu. Crédit : PAM/Ben Anguandia.

Appel d'urgence : La saison des pluies s'abat sur les camps du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, République démocratique du Congo (RDC)

Rapport Flash



629,7 millions USD¹

sont nécessaires de toute urgence pour maintenir et accroître l'aide vitale au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et en Ituri.

Les conditions de vie des personnes hébergées dans les camps qui ont fui les conflits en Ituri, au Nord-Kivu et au Sud-Kivu sont devenues désastreuses avec l'arrivée de la saison des pluies. Les familles s'abritent sous des couches de bâches soutenues par de minces branches de bois alors que les pluies s'abattent et créent des conditions invivables. Outre l'aggravation de l'insécurité alimentaire, les mauvaises conditions d'hygiène aggravent la crise sanitaire. L'UNICEF rapporte que le choléra sévit dans les camps, alors que la RDC est confrontée à la pire crise de choléra depuis 2017.²

Comme le conflit ne faiblit pas, les gens sont forcés de quitter leurs maisons et le seul abri qu'ils peuvent trouver est dans ces camps.

Le PAM est sur le terrain et a renforcé ses capacités. Depuis l'activation de l'intensification des opérations le 1er juin, le PAM a progressivement augmenté sa portée, passant d'un demi-million par mois en moyenne au cours du premier semestre de l'année à 1,2 million en juillet dans le cadre des programmes d'aide alimentaire en nature, en cash et de nutrition.

Cependant, le manque de financement empêche toute extension du programme à ceux qui ont des besoins extrêmes. L'assistance du PAM est requise par 3,6 millions de personnes dans ces provinces d'extension, mais les ressources ne sont pas disponibles. Le PAM est contraint de prendre des mesures de priorisation extrêmes, telles que focaliser les ressources sur les personnes déplacées internes dans les camps, laissant de nombreuses personnes, y compris les communautés d'accueil, vulnérables à une grave insécurité alimentaire.

Le PAM lance un appel urgent pour obtenir 629,7 millions USD afin de répondre aux besoins les plus urgents dans les trois provinces d'intensification pour les six prochains mois - de septembre 2023 à février 2024 - afin de couvrir les besoins de 3,6 millions de personnes.

Des ressources prévisibles et flexibles sont nécessaires de toute urgence, car elles permettent au PAM non seulement d'augmenter le nombre de personnes qu'il aide, mais aussi de garantir l'agilité et la rapidité de sa réponse, compte tenu de la fragilité de la situation sécuritaire et humanitaire.

1. Les besoins de financement semestriels (août 2023-janvier 2024) sont régulièrement révisés en fonction des ressources et des besoins disponibles.

2. Communiqué de presse de l'UNICEF, août 2023.

15 SEPTEMBRE 2023

ASSISTANCE D'URGENCE

Au cours du premier semestre 2023, le PAM a fourni une aide alimentaire d'urgence, en espèces et nutritionnelle à 500 000 personnes par mois dans le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et l'Ituri. Grâce aux capacités supplémentaires mises en place dans le cadre de l'intensification de ses activités, le PAM a aidé 748 000 personnes en juin et 1,2 million de personnes en juillet en leur apportant une aide en espèces, en nature et nutritionnelle. En août, le PAM a ciblé 1 million de personnes avec une aide en espèces et 500 000 personnes avec une aide alimentaire en nature.

Le PAM en RDC a réalisé une forte augmentation de l'aide en espèces, aidant 800 000 personnes, rien qu'en juillet, sur 36 sites de distribution dans les trois provinces touchées par le conflit. Le nombre de personnes assistées en espèces dans les trois provinces a été multiplié par huit en l'espace d'un mois, ce qui fait de la RDC l'une des plus grandes opérations de distribution d'argent liquide du PAM dans le monde.

Le PAM aurait pu aider davantage de personnes dans le besoin s'il avait disposé de plus de ressources.

À partir d'octobre, les ressources en espèces sont désespérément faibles et le PAM sera contraint de réduire considérablement les distributions

d'espèces, ce qui aura un impact sur le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire qu'il peut aider, y compris les femmes et les jeunes enfants.

Pour compenser le manque de fonds pour les distributions en espèces, le PAM augmente ses activités alimentaires en nature dans les trois provinces touchées par le conflit. Cependant, des ressources sont requises d'urgence pour acheter des légumineuses et de l'huile végétale afin de compléter le panier alimentaire, qui risque actuellement d'être réduit à une demi-ration.

Le PAM a du mal à répondre aux besoins des 1,5 million de personnes qu'il cible, ce qui ne représente déjà que 42 % des 3,6 millions de personnes ciblées par le PAM dans le cadre de l'évaluation des clusters sécurité alimentaire, et 22 % des 6,7 millions de personnes en situation d'urgence et de crise d'insécurité alimentaire (IPC 3+).

Le risque de perdre la flexibilité opérationnelle du PAM entre les modalités est préoccupant. Le PAM s'efforce de conserver une flexibilité programmatique lui permettant de passer d'une modalité d'assistance en espèces à une modalité d'assistance en nature, en fonction des stocks disponibles et de ce qui est approprié selon les évaluations de faisabilité et les préférences.

BESOINS DE FINANCEMENT D'URGENCE DU PAM DANS LE NORD KIVU, LE SUD KIVU ET L'ITURI (SEPTEMBRE 2023-FÉVRIER 2024)

TOTAL DES BESOINS DE FINANCEMENT POUR L'INTENSIFICATION DE L'AIDE D'URGENCE	NOURRITURE ET CASH D'URGENCE	TRAITEMENT ET PREVENTION DE LA MALNUTRITION EN SITUATION D'URGENCE
629,7 millions USD	607,6 millions USD	22,1 millions USD



Le PAM assiste environ 102 000 personnes dans les deux sites de Rusayo, à la périphérie de Goma, au Nord-Kivu. Les conditions de vie sont désastreuses et s'aggravent avec l'arrivée de la saison des pluies. Crédit : PAM/Michael Castoñas



Credit: WFP/Ben Anguandia

L'HISTOIRE DE FEZA

Feza et ses enfants ont fui Masisi, où le conflit les avait contraints à quitter leur maison, à la recherche d'un abri et d'une sécurité.

Elle a trois enfants et a donné naissance à son plus jeune il y a un mois. Elle craint pour leur santé, en particulier pendant la saison des pluies.

"Nous souffrons beaucoup en vivant ici et nous ne trouvons pas de nourriture régulièrement. Les enfants tombent malades parce qu'ils ne mangent pas. Nous souffrons beaucoup pendant la pluie. Lorsqu'il pleut, la pluie tombe sur nous".

Le soutien du PAM offre à Feza une lueur d'espoir qu'elle et ses enfants seront assistés dans ces conditions difficiles.

REPONSE OPERATIONNELLE DU PAM A LA CRISE AU NORD KIVU, AU SUD KIVU ET EN ITURI

REPONSE OPERATIONNELLE DU PAM	PERSONNES ASSISTEES JANV-AOÛT 2023	PERSONNES AYANT BESOIN D'UNE AIDE DU PAM	EXTENSION DE L'INTENSIFICATION DES OPERATIONS À L'ÉCHELLE DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES
ACTIVITES DE REPONSE D'URGENCE: NOURRITURE EN NATURE, CASH ET NUTRITION	2,8 millions	3,6 millions	Décembre 2023

DEFIS OPERATIONNELS

L'arrivée de la saison des pluies pose des problèmes aux opérations du PAM, qui doivent être résolus par l'adaptation et la flexibilité.

En raison de la mauvaise qualité des infrastructures routières, les fortes précipitations entravent les livraisons de denrées alimentaires. Les transports vers les principaux entrepôts situés sur les routes principales sont affectés, ce qui ralentit les livraisons de céréales et pourrait entraîner des ruptures d'approvisionnement dans les mois à venir.

L'insécurité causée par les groupes armés non étatiques affecte l'accès aux principaux itinéraires d'approvisionnement tout en créant des besoins accrus parmi les populations locales. Les territoires de Rutshuru et de Masisi, dans le Nord-Kivu, et une grande partie de la province d'Ituri sont particulièrement touchées. Ces régions abritent certaines des populations les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire en RDC.

Le PAM a mené une vaste initiative d'enregistrement biométrique, couvrant 1 million de personnes. Les données biométriques permettent de s'assurer que

les bonnes personnes reçoivent l'aide alimentaire en nature et en espèces à laquelle elles ont droit. Ces enregistrements réduisent le risque de détournement en diminuant le nombre de doublons et en améliorant la responsabilité du PAM.

Le PAM s'efforce de surmonter les principaux défis opérationnels auxquels il est confronté en RDC, tout en optimisant autant que possible l'utilisation des ressources des donateurs. Parallèlement à une gestion solide de la chaîne d'approvisionnement et de l'accès, des fonds prévisibles et flexibles sont essentiels pour obtenir les résultats les plus larges possibles.